

Para-cyclisme

Et deux qui font dix pour Jouanny

Après celui en contre-la-montre vendredi, Florian Jouanny a remporté dimanche à Huntsville (États-Unis) le titre mondial sur la course en ligne. Comme sur le chrono, le para-cycliste de 34 ans a devancé l'Italien Luca Mazzzone et l'Américain Cody Wills, pour aller glaner sa dixième médaille d'or sur des championnats du monde.

Avec un parcours qui ne présentait quasiment aucune difficulté – seulement 76 m de dénivelé par tour de 13,8 km, soit 304 m de dénivelé cumulé, la course faisant quatre tours pour une distance totale de 55,2 km – il y avait fort à parier que le dénouement se fasse au sprint. « C'était encore une fois une course pas évidente parce qu'il faisait très chaud. Le parcours était assez facile, il était donc difficile d'y faire des différences. Nous finissons à trois. Au sprint, j'arrive à décrocher l'Italien et je finis avec un vélo d'avance », explique Florian Jouanny.

Si gagner sur un circuit tout plat pourrait paraître presque paradoxal pour le champion de Bourg-d'Oisans, qui a déjà bouclé des défis de haute montagne tels que la Marmotte il y a quelques années, ou les 7 Majeurs l'an dernier, sa victoire

n'est pas surprenante. À la fois en raison de sa saison absolument parfaite jusqu'ici – invaincu sur les sept courses internationales qu'il avait disputées en 2026 entre Coupes du monde, championnats d'Europe et le chrono des championnats du monde – mais aussi de son profil.

« Je préfère les bosses longues plutôt que celles plus raides et explosives. Je me considère davantage rouleur que grimpeur », nous confiait-il quelques jours avant son départ pour Huntsville.

Les pourcentages des faux plats montants du circuit – davantage que de « vraies » montées – n'excédant jamais 3 %, les conditions semblaient réunies pour voir triompher le désormais décuple champion du monde (course en ligne 2022, 2023, 2025 et 2026 ; contre-la-montre 2025 et 2026 ; relais 2022, 2023, 2024 et 2025).

Cap sur les JO-2028

« Hyper content de conserver mon titre sur la course en ligne et vraiment content de cette semaine aux États-Unis », Florian Jouanny se projette déjà sur un autre événement majeur au pays de l'Oncle Sam, en l'occurrence les Jeux paralympiques 2028 à Los Angeles. « Mine de rien, le temps passe



Florian Jouanny s'est imposé au sprint devant l'Italien Luca Mazzzone.

Photo Jean-Baptiste Benavent

vite. On l'a déjà dans un petit coin de la tête. Nous avons vu il y a quelques jours que les lieux de compétition ont été dévoilés. Nous avons désormais hâte de connaître les parcours.»

Afin de savoir sur quel profil de circuit il pourrait décrocher ses quatrième et cinquième titres paralympiques (ou a minima sa septième voire sa huitième médaille sur le plus grand événement sportif planétaire).

● M.L.

Repère ► Un premier titre mondial pour Anaïs Vincent

Quelques heures après sa course victorieuse, Florian Jouanny a vu sa compagne, Anaïs Vincent, l'imiter, au terme d'un sprint victorieux face à la Brésilienne Jady Martins Malavazzi (2^e) et à l'Australienne Lauren Parker (3^e), celle-là même qui l'avait devancée sur le chrono. « Le parcours était très roulant, l'aspiration comptait. Je me suis bien cachée, c'était la bonne stratégie à avoir pour pouvoir sortir à l'arrivée au sprint », explique la coureuse drômoise, qui décroche son premier titre mondial, elle qui collectionnait jusqu'alors les accessits aux championnats du monde (cinq médailles d'argent et deux de bronze).

Basket-ball - Ligue féminine 2

Une rentrée « loin d'être sereine » pour le PVBC

Alors que la saison de Ligue féminine 2 débute le 26 septembre en accueillant Reims, une semaine après le premier match de Coupe de France contre Geispolsheim, les joueuses du Pays Voironnais ont connu une préparation plus que mouvementée. Entre matches amicaux annulés et un effectif touché par les blessures, les Iséroises doivent retrouver de toute urgence leurs repères.

« C'est ma neuvième saison au PVBC et c'est certainement la pire préparation que j'ai connue... », avoue un brin dépit le coach Quentin Buffard. « Je n'ai jamais été contraint d'annuler le moindre match amical. Nous n'avons pu nous confronter qu'à Montbrison (victoire 77-



La meneuse du PVBC, Lauryn Vieira. Photo Jérémie Franse

74) et l'équipe suisse de Nyon (victoire 73-72) fin août. Depuis, nous avons été dans l'obligation de déclarer forfait pour nos rencontres respectivement contre Charnay (LFB) et l'Asvel (LFB), puis celle contre Monaco, la se-

maine prochaine.»

En effet, comment faire autrement au regard de la cascade de blessures qui a touché et touche encore à ce jour l'effectif ? « Vous l'aurez compris, cette rentrée est loin d'être sereine.

Enfin, même si c'est compliqué, il faut faire avec et trouver des solutions. L'intégration réussie des jeunes remonte un peu le moral. Nous pratiquons en ce moment un jeu réduit, plus axé sur le basket 3x3 que sur celui du 5x5.»

« Une saison qui s'annonce très difficile »

Pourtant, le début officiel de la saison approche à grands pas. La première échéance sera le match de Coupe de France à Henri-Chautard, le 19 septembre, face à Geispolsheim. Le championnat de LF2 débutera, lui, le 26 septembre, avec la réception de Reims.

« Il y a donc urgence à trouver nos repères collectifs. La confrontation amicale avec La Tronche/Meylan (LFB), ce mercredi à Henri-Chautard (18h), a

bel et bien été maintenue. » Malheureusement, le groupe sera encore privé de deux joueuses majeures : l'intérieure Carine Silatsa, blessée à la cheville, et la recrue en provenance de la Roche-Vendée, Louise Preneau.

« Pour cette opposition face au BCTM, je vais être contraint, même si elles s'entraînent maintenant normalement, de réduire les temps de jeu de plusieurs éléments comme Lauryn Vieira ou Ysaline Saulnier. Nos jeunes du centre de formation seront une nouvelle fois mises à contribution. Un mal pour un bien en vue de l'exercice 2026-2027, qui s'annonce très difficile, avec de nombreuses équipes qui ambitionnent, comme nous, une participation aux play-offs », conclut le coach.

● Jean-Michel Gafforini